



Matter's Whisper

Exposition immersive - Japon 2023

9 Novembre - 3 Décembre

Temple Daigo-ji Kyoto

Nina Fradet et Xavier Prevot

En collaboration avec Yuri Urano et Keiji Okushima

Le projet

*Exposition immersive collective franco-japonaise associant
métiers d'arts et arts numériques.*

Lieu . Temple Bouddhiste Daigo-ji, Kyoto, Japon

Exposition . du 9 Novembre au 3 Décembre 2023

Vernissage . Samedi 11 novembre 2023

Performances . Samedi 11 et dimanche 12 novembre 2023

Porteurs de projet

Xavier Prevot _ Arts numériques et illustration, Vjing,
performances vidéo en spectacle vivant
https://www.instagram.com/x_humungus/

Nina Fradet _ Arts visuels et Métier d'art. Conception et
réalisation d'oeuvres en Ébénisterie et Takezaïku
https://www.instagram.com/hinn_studio
<https://hinnstudio.com/>

Artistes en collaboration

Yuri Urano _ Artiste et compositrice de musique
électronique et de paysage sonore à Osaka
<http://yuri-urano.com/>

Keiji Okushima _ Artiste verrier près du lac Biwa
<https://www.facebook.com/jk094kilncast>
<https://www.instagram.com/jk094kilncast/>

Partenaires

Atelier Pivoto - Métier d'art du bois à Kyoto, rattaché au cabinet d'architecture GENETO Tokyo- Kyoto
<https://pivoto.info/>

Avec le soutiens de

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
<https://www.ffjs.org/>

Temple bouddhiste Daigo-ji - Kyoto
<https://www.daigoji.or.jp/en/>

Institut Français du Japon - Kansai/Kyoto
<https://www.institutfrancais.jp/kansai/>

Japan Legacy - Médiation culturelle - coordinations internationales
<https://www.japanlegacy.com/en>

Bureau du Design, de la Mode et des Métiers d'Art _ Paris
<https://www.bdmma.paris/>



Origine

Matter's whisper est un projet d'exposition immersive tissant un dialogue entre les cultures japonaise et française à travers une valorisation de savoir-faire ancestraux par l'utilisation des arts numériques.

« L'essence de la beauté, son caractère sensible, est la finesse, la répétition, la minutie, la texture propre de la matière. Il est possible ainsi de prendre pleine conscience de la vie, à travers la matière comme à travers l'apparente technicité des choses, reflétant la minutie de la main de l'homme. » ¹

Le projet a débuté en 2020 lors d'une résidence artistique de deux mois au sein du temple bouddhiste Daigo-ji à Kyoto, avec la volonté du lieu d'inviter des artistes étrangers à partager la vie des moines au sein de ses murs. Cette expérience était pour nous l'occasion de faire naître un projet de recherche commun, basé sur une approche sensorielle du matériau. Cette recherche porte sur la volonté de faire se rencontrer deux démarches artistiques complémentaires. L'une, basée sur l'échange de l'ébénisterie avec le takezaïku, menée par Nina avec des artisans japonais depuis 2015, et l'autre sur la matérialisation de l'image vidéo par des médiums contemporains portée par Xavier.

Cette première résidence a été pour nous l'occasion de nous imprégner de la vie du temple en partageant le quotidien des moines et en prenant part aux événements qui s'y déroulaient. Au cours de cette immersion, nous avons pu nous rapprocher de Chiemi Ogura, maître en vannerie japonaise, qui avait transmis à Nina une partie de son savoir-faire en takezaïku - vannerie japonaise de bambou.

¹ ■ Richard Sennett _ *Ce que sait la main* 2010

Nous avons également fait la rencontre de Keiji Okushima, artiste verrier qui a travaillé avec Xavier dans une recherche sur la diffraction d'images projetées par le verre. Enfin, notre partenariat avec l'atelier de construction de mobilier Pivoto nous a permis de réaliser nos recherches sur matériaux et de construire nos prototypes au long de la résidence.

Partiellement interrompu par la crise sanitaire, le processus initié lors de la résidence s'est transformé en un travail de recherche basé sur l'approfondissement des thématiques et la maîtrise des outils et matériaux portés par notre projet, que nous avons mené en France pendant deux ans.

Aujourd'hui forts de ces recherches et d'un enrichissement de nos liens avec nos partenaires japonais, nous souhaitons avec eux concrétiser notre projet dans une exposition immersive collective au temple du Daigo-ji par une rencontre entre nos domaines artistiques respectifs, accessibles aux habitants de Kyoto.

Porteurs de projet

Nina Fradet

Jeune artisane et plasticienne, Nina porte son travail sur une sensibilisation de la matière. Se dirigeant depuis plusieurs années vers la construction d'une relation entre ébénisterie et takezaiku, sa recherche s'affine peu à peu pour trouver son essence dans l'exercice de la ligne et la conscience des gestes pour lui donner vie. Fascinée par la rencontre entre les arts, c'est naturellement que Nina façonne des ponts entre design, technique et arts visuels dans ses travaux tantôt dessinés, tantôt sculptés dans l'espace. Cette curiosité pour l'énergie créative engendrée par les rencontres l'amène aujourd'hui à ouvrir ses recherches vers d'autres domaines d'application que les arts décoratifs, dans une même volonté d'y exposer cette fragile beauté de la matière travaillée.

Ayant commencé ses études par les Arts appliqués avec un BTS en Design d'espace et scénographie, Nina se dirige plus tard vers le travail de la matière avec un CAP et un DMA en ébénisterie à l'école Boulle, puis une formation au takezaiku à l'université TASK à Kyoto. A la suite de ses études, elle continue de nourrir sa technique aux côtés de différents artisans et designers en travaillant en France mais aussi un an en Islande puis un an au Japon, avant de lancer son activité en indépendant à travers le studio d'Arts and Crafts HINN en 2020.

Pour le projet Matter's Whisper Nina Fradet concentre son travail sur la création de grands volumes sculpturaux en bois massif, tressés selon des procédés traditionnels japonais de la vannerie de bambou. Les entrelacements des lignes du bois sont pensés de manière à créer un dialogue avec l'immatérialité de la lumière et de la vidéo par les ombres projetées qui en ressortiront. Elle travaille également conjointement avec Xavier pour la réalisation de la scénographie immersive de l'exposition.



Xavier Prevot

Jeune artiste vidéaste et VJ, Xavier entreprend depuis plusieurs années une recherche polymorphe autour de l'image. Prenant racine dans l'illustration comme moyen de condenser des éléments de récit en fragments temporels singuliers, cette recherche l'a mené plus tard à l'image animée puis au médium 3D. Dans un intérêt croissant pour l'image vidéo comme matière infiniment altérable, appréhensible dans une démarche relevant de la sculpture, il effectue aujourd'hui un travail de recherche sur les processus de génération d'images numériques et analogiques. De par l'exigence nécessaire à son approche ainsi que ses limitations, ce médium représente pour lui un chemin d'accès détourné aux langages symboliques de l'inconscient, à la manière des voies de navigation dans les souterrains imaginaires dont parlait Chris Marker.

Issu d'une formation en Arts-appliqués puis d'un passage à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, Xavier se tourne ensuite vers des études de mise en scène au centre FACTORY puis vers une formation aux métiers de l'image vidéo au Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle. Son parcours lui a permis d'écrire et de réaliser la scénographie de plusieurs pièces de théâtre dont Le sommeil des machines lors d'une résidence à la friche Lamartine, ainsi que de devenir membre actif de "Noir Vidéo", un collectif à Paris rassemblé autour du Vjing et des arts numériques.

Créateur des médiums vidéo qui seront diffusés pendant l'exposition, Xavier Prevot travaille sur la captation d'images macroscopiques générées en temps réel au cœur même de l'installation. Il s'engagera dans plusieurs performances pour permettre aux visiteurs d'assister de près au processus de création des images, brouillant les échelles de perception entre le macroscopique et l'infime. Il travaille également conjointement avec Nina pour la réalisation de la scénographie immersive de l'exposition.



Artistes en collaboration

Yuri Urano

Artiste et compositrice japonaise de musique électronique, Yuri Urano est originaire d'Osaka, au Japon. En tant que créatrice interdisciplinaire, son travail circule et s'étend à travers les médiums, incapable d'être confiné à une seule forme, mais conservant constamment sa vision tournée vers l'avenir. La production de Yuri comprend des enregistrements électroniques et des arrangements vocaux, mais aussi des collaborations audiovisuelles, des installations et des expériences de réalité augmentée.

Ses premiers travaux musicaux s'articulent autour d'une large variété de techno, libérée des conventions de genre. Sa production s'est également orientée vers des arrangements ambiants plus récemment. Cherchant à exorciser les fantômes de la machine, toutes ses productions abritent une intensité émotionnelle qui se ressent profondément chez l'auditeur tout en flottant dans l'air que l'on respire dans le club.

La collaboration avec Yuri Urano se tisse dans le but d'harmoniser l'ensemble de l'installation par la création d'un paysage sonore en adéquation avec le positionnement de Matter's whisper. L'expérience d'une musique électronique ambiante guidera le visiteur dans sa déambulation en apportant cet imaginaire émotionnel que seule la musique est capable de créer lorsqu'elle s'infiltré en nous. Au-delà de la composition musicale, Yuri réalisera des performances en temps réel lors de soirées événement en dialoguant avec les performances vidéos de Xavier dans un échange instinctif autour de l'abstraction de la matière.



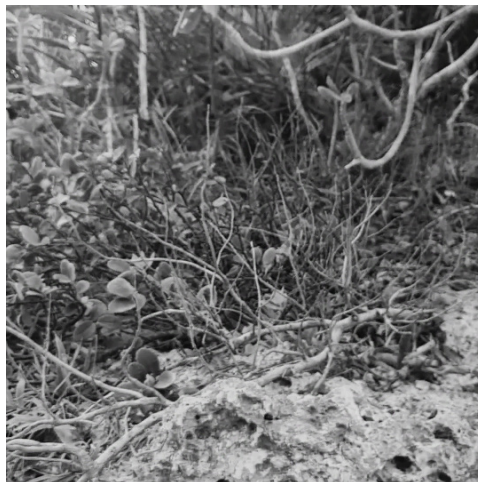
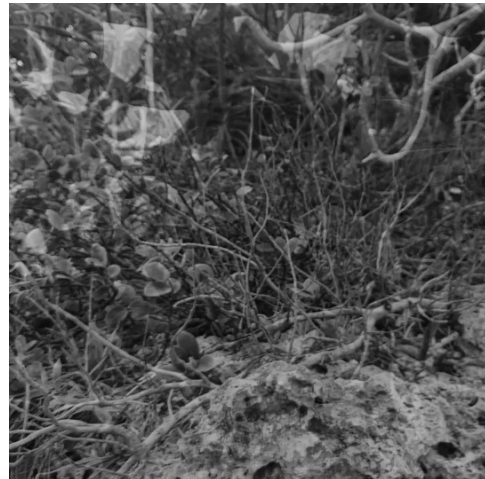
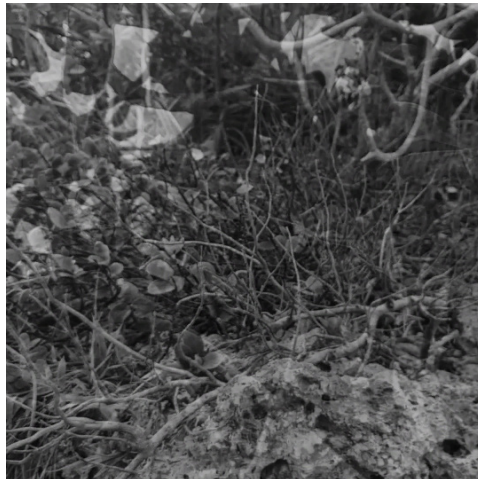
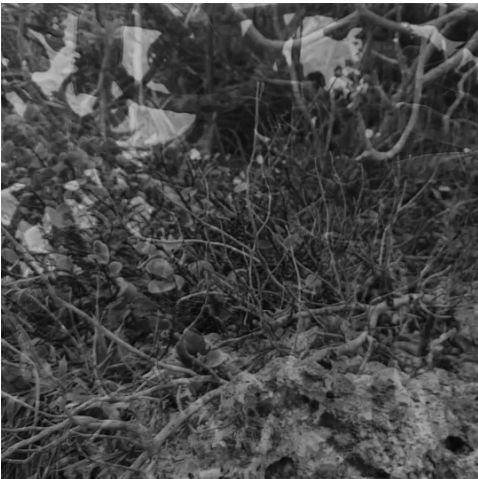
Keiji Okushima

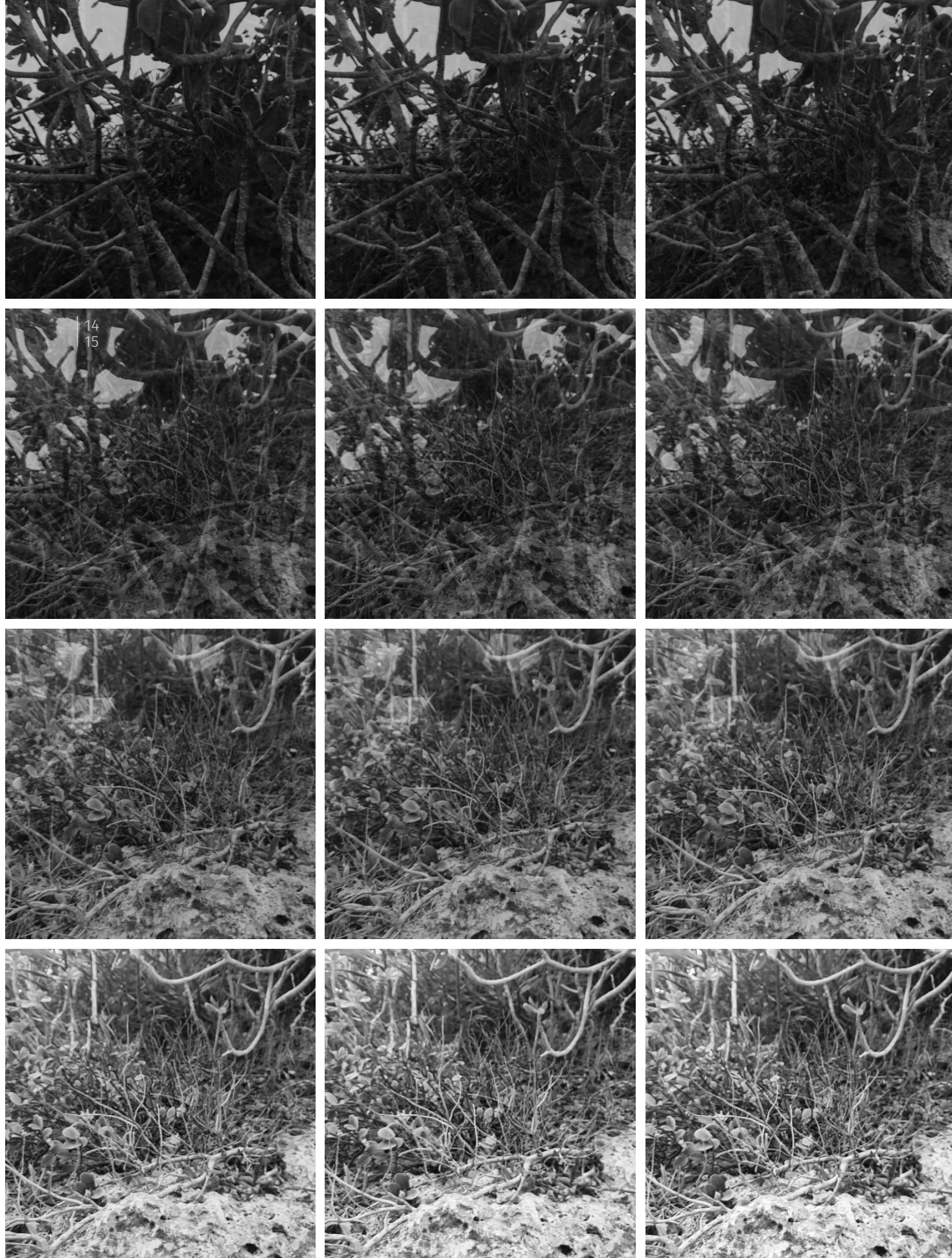
Artiste verrier japonais, Keiji Okushima vit et travaille entre les montagnes et le lac Biwa, près de Kyoto, dans la préfecture de Shiga, au Japon. Ses œuvres sont inspirées par la richesse de la nature. Il fabrique des pièces en verre soufflé à la main et des œuvres d'art en verre moulé. Depuis qu'il s'est lancé en tant qu'artiste verrier indépendant en 2010 après avoir travaillé pour différents ateliers de verriers, Keiji Okushima a organisé des expositions individuelles et collectives dans tout le Japon et a exposé à Taiwan, en Corée, en Chine, à Hong Kong et en Amérique.

"Je réalise mes œuvres en mettant l'accent sur le verre. Il y a la forme extérieure de l'objet et son monde intérieur, qui parle des contrastes qui le constituent : solidité et fluidité, réfraction et réflexion de la lumière. Je remarque que divers éléments existent en même temps dans le verre. Il existe une telle magie de la lumière que je n'arrive pas à saisir totalement dans le verre. Je continue de relever des défis, d'explorer et d'exploiter le charme de cette matière. J'essaie de créer des œuvres qui existent au-delà du temps."

La collaboration avec Keiji Okushima se crée dans l'objectif de nourrir l'installation d'un autre savoir-faire traditionnel, tout en y trouvant une manière détournée de travailler la matière. En verre soufflé, façonné à la main ou travaillé avec des émaux, ses oeuvres sont pensées de manière à exalter les sculptures tressées et les projections vidéos par la diffraction de rayons lumineux qui les traverseront.







1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1

1. Robinson. Court métrage expérimental. Processus d'abstraction issu de superposition d'images en slow-motion de formes végétale, Xavier Prevot, Ishigaki-Jima, Okinawa, 2019

Matter's Whisper

Presentation

« In all things that live are certain irregularities and deficiencies which are not only signs of life but source of beauty. »¹

Matter's whisper, ou le murmure de la matière, cristallise à nos yeux l'essence de notre démarche. Comment la matière

pourrait-elle s'exprimer ? Comment percevoir le caractère sensible d'un sujet inerte ? C'est en nommant ce paradoxe que débute le projet, soit à la manière d'une énigme pour guider le visiteur vers une rencontre avec la matière.

Parler du murmure de la matière, c'est à nos yeux parler de ce que devient le matériau travaillé en dehors de sa finalité en tant qu'objet fonctionnel ou œuvre symbolique. Cette écoute du murmure peut se produire en considérant la matière, brute ou travaillée, dans ses formes intimes au-delà de son simple aspect extérieur, raisonné et conceptualisé. C'est la simplicité de cette démarche qui rend l'écoute complexe, en cela qu'elle consiste en une tentative de dépouillement de nos manières habituelles d'observer, afin de tenter de questionner le visiteur sur ce qu'un objet ou un fragment de matière dit du monde. Parler du murmure de la matière c'est tenter de montrer la relation subtile qui relie ce fragment à la main qui l'a travaillée, à la culture dont il est issu ainsi qu'au reste du monde par les traces qu'il en porte en lui.

Composée dans la pensée d'une esthétique japonaise, Matter's whisper appelle à une pleine appréciation des irrégularités de la matière, de l'infime et du détail. Le projet se veut comme une invitation pour le visiteur à vivre une méditation sur son environnement ordinaire par le détournement de ses formes dans une approche sensorielle, hors de toute figuration ou d'intellectualisation.

¹ ■ John Ruskin _ The nature of gothic, 1853

Ce murmure de la matière s'ébauche sous la forme d'une installation éphémère immersive, dans laquelle le public pourra déambuler au contact direct de la matière. Notre démarche s'appuie sur des techniques artisanales ancestrales dialoguant avec le langage de l'image numérique, afin d'aboutir à un enrichissement réciproque par l'usage de techniques culturellement différentes, à l'égard de l'esprit Mingei comme défini par Soetsu Yanagi.

Dans la volonté d'imprégner l'exposition de résonances entre les cultures française et japonaise, Matter's Whisper vise à être nourri par le travail de plusieurs collaborateurs artistiques japonais. La participation d'autres artistes au sein du projet enrichit les champs de l'univers sensoriel que nous souhaitons instaurer. Plus encore, cet échange avec ce qu'il comporte pour nous d'inconnu et de surprise enrichit à nos yeux l'ensemble du processus créatif en lui donnant une dimension nouvelle par l'opportunité d'un dialogue entre des inspirations et des techniques différentes, par-delà nos cultures respectives. Ce regroupement de domaines créatifs distincts s'inscrit dans une volonté de tendre vers une Synthèse des Arts comme soutenue par Charlotte Perriand lors de son exposition collective à Tokyo en 1955.

En annexe de cette installation collective, Matter's whisper promouvra la transmission des techniques artisanales de l'ébénisterie et du takezaiku sur lesquelles le projet est construit. Ce partage de savoir-faire se concrétisera par la passation des techniques de fabrication du siège Awaseru à l'entreprise partenaire Pivoto. Cette œuvre, objet construit et fonctionnel, se montrera comme la naissance d'une technique à la croisée de deux héritages culturels. Elle sera présentée en amont de l'exposition pour marquer ce passage vers une application abstraite de la technique qui se retrouvera dans l'installation. Construite en Hinoki par l'atelier Pivoto, Awaseru sera estampillée Hors Commerce et offerte gracieusement au temple Daigo-ji en témoignage d'un dialogue culturel artistique.





Installation Immersive et performances

Matter's Whisper est destiné à amener le visiteur à vivre un cheminement à travers une installation vivante et immersive, ponctuée de plusieurs performances en direct. Cette démarche passe par le parti-pris de brouiller la limite entre l'œuvre et l'espace de déambulation, qui devient ici sa continuation. Son but est de pousser le visiteur à aborder l'installation par le biais de ses sens et par la sensibilité accrue avec laquelle on accueille l'inconnu.

L'installation sera morcelée en plusieurs zones apparaissant au visiteur par dissimulation et dévoilements successifs au fil de sa progression. Langage à part entière au cœur de l'installation, la lumière guidera le spectateur dans son cheminement au sein de celle-ci, dévoilant ou suggérant les formes et la matière. La lumière sera utilisée de façon minimale, en partant de l'instauration d'un espace totalement noir, avec ajout successif de sources lumineuses sur les éléments destinés à être révélés.

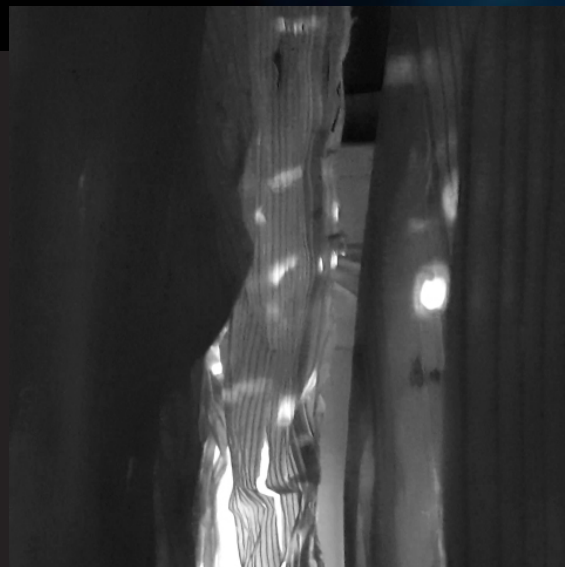
L'exposition au temple Daigo-ji sera ponctuée de plusieurs performances sonores et visuelles. Prolongeant l'installation, celles-ci permettront aux visiteurs, lors de soirées spécifiques, d'assister en temps réel à la composition des images vidéo par Xavier Prevot dans un échange avec la performance musicale de Yuri Urano.

Ce voyage onirique invitera à apprécier l'inattendu d'un travail d'improvisation conjoint de la musique et de la vidéo, en découvrant les gestes sensibles qui se construisent dans une relation entre l'artiste et son médium de travail. L'installation Matter's Whisper devient un objet vivant à son tour, évoluant en résonance avec son univers sous le regard du visiteur.



1 . Performance de Yuri Urano en collaboration avec Manami Sakamoto lors du festival Mutek, Tokyo, 2020

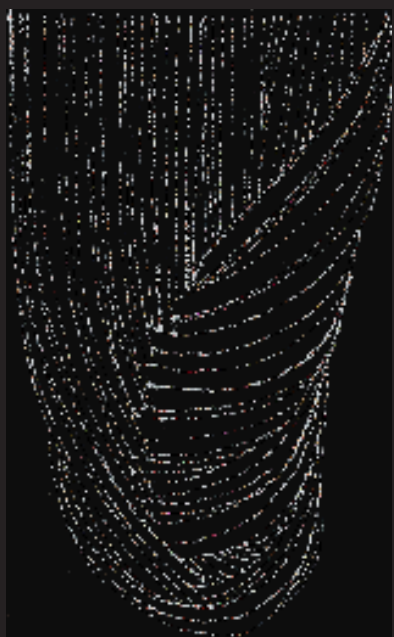
2 . Expérimentations copeaux de Hinoki et projections lumineuses, Xavier Prevot et Nina Fradet, Temple Daigo-ji, 2020



Volumes sculpturaux

Les œuvres centrales de l'installation appartenant au champ sculptural, elles transformeront la déambulation en un voyage au cœur d'une structure organique et protéiforme. Ces sculptures consisteront en de grands volumes aux lignes organiques, rythmant l'organisation de la salle. Elles apparaîtront comme des formes abstraites tout en étant construites sur des rythmes organisés issus de motifs du takezaiku. Flottant au-dessus du sol, tirant leurs racines du plafond, ou bien ancrés par terre pour s'élever, ces sculptures seront ordonnées de manière à faire disparaître tout repère spatial en imprégnant le lieu de leurs ondoiements.

Le bois, rendu léger par l'entrelacement de ses lignes, s'harmonisera avec l'immatérialité de la lumière qui en fera surgir des ombres aux motifs réguliers et abstraits. Ces volumes se mêleront avec l'espace dans une volonté de faire s'effacer les outils et les techniques au profit de la valorisation de la matière elle-même.





1. Esquisses de motifs tressés, , Nina Fradet, 2022

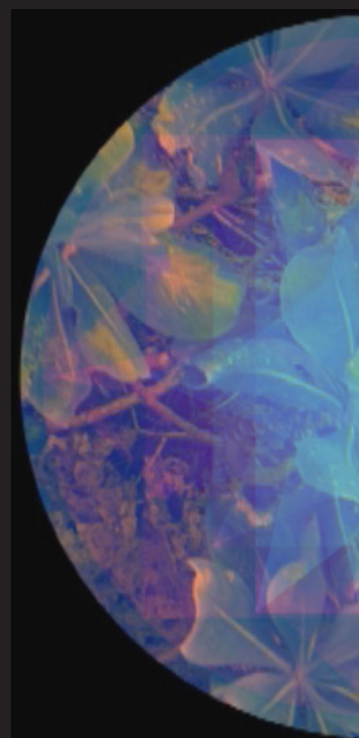
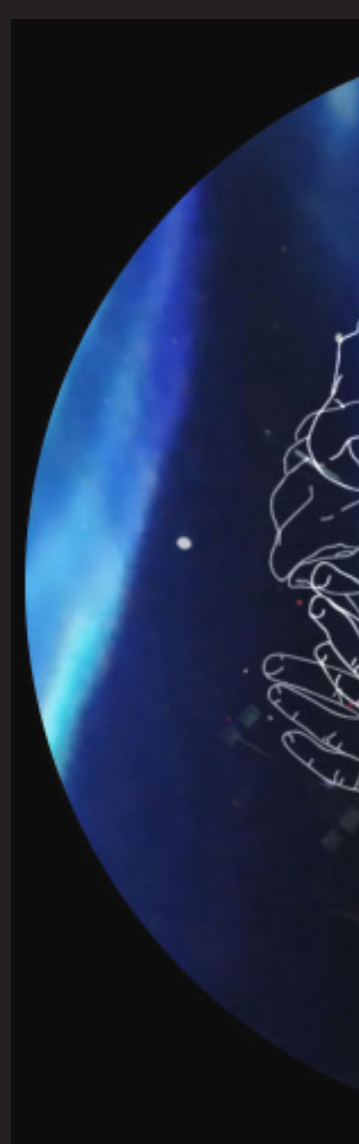
2. Mises en situation de sculptures dans un espace d'exposition,
Nina Fradet, 2023

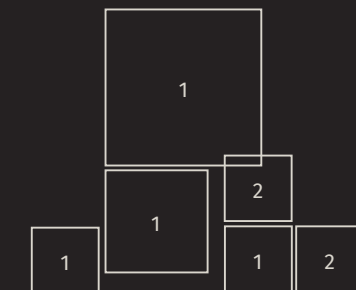
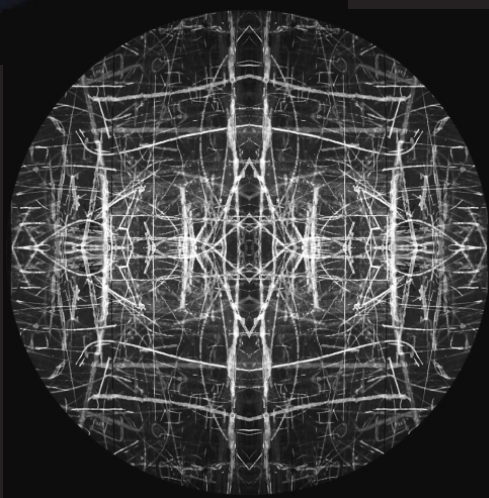
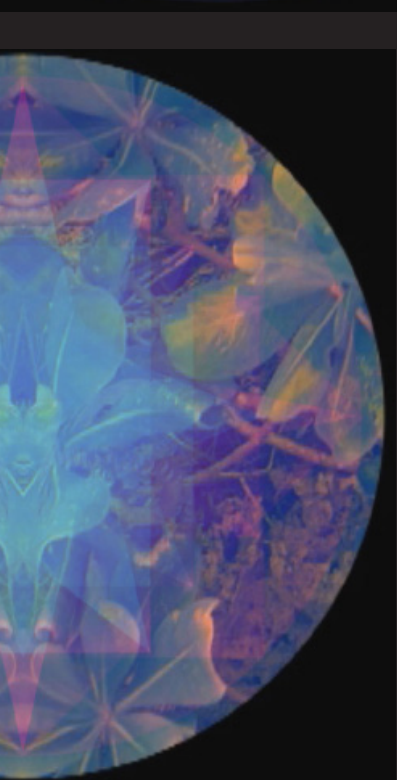


Création numérique

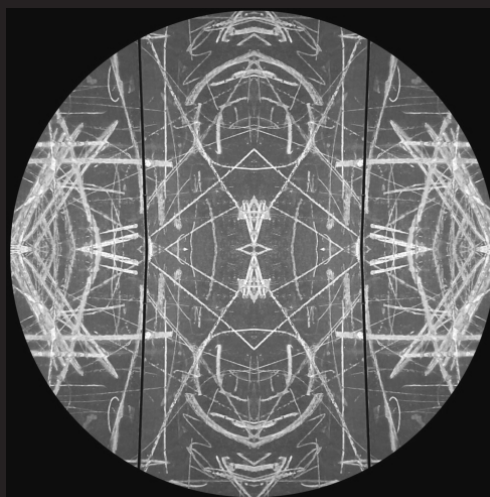
A travers les outils employés, le médium vidéo portera le parti-pris de matérialiser des formes organiques abstraites en constante évolution, faisant écho aux matières et aux processus de tressage utilisés dans les sculptures de l'installation. Ces formes seront programmées pour évoluer en relation avec les gestes et motifs issus du takezaiku. Au cœur de l'installation Matter's Whisper, le langage-image diffusé en projection sera pensé pour sa résonance dans l'espace en tant que source même de lumière, qu'elle s'étende sur une surface de projection ou au-delà sous forme de reflets pour susciter l'imagination du visiteur.

Les images diffusées par le médium vidéo seront générées en temps réel via deux procédés complémentaires. Un espace sera instauré afin de permettre la captation d'images macroscopiques en direct via une caméra filmant une suite de matériaux, d'objets et de reflets lumineux sur de l'eau ou du verre. Un programme de génération d'images de synthèse en temps réel s'ajoutera en parallèle aux images de la caméra dans des jeux de superposition et de recouvrement. Sans jamais se répéter, ce processus évolutif permettra à la vidéo d'apparaître sous forme d'une composition en constante fluctuation, influencée par l'image provenant de la caméra, la musique ou les mouvements des visiteurs.





1 . Fragments vidéo issus de reflets d'eau filmés et d'animations en rotoscopie de gestes de tissages, Xavier Prevot, Kyoto, 2020
2 . *Le langage des rêves*, images filmées de gravures sur les Toris du temple, Xavier Prevot, Daigo-ji, 2020



Matter's Whisper s'inscrit dans un projet de collaboration à long terme alliant nos savoir-faire respectifs dans une volonté de les décliner dans des contextes variés. Une exposition au Daigo-ji

marquera pour nous un premier pas dans cette démarche par l'expérimentation de nos créations auprès du public japonais. Ce pays représente en effet pour nous deux le point de départ de notre collaboration ainsi qu'une influence esthétique au cœur de nos pratiques artistiques.

Si Matter's Whisper constitue l'aboutissement de notre cheminement créatif actuel, un retour positif de la part du public comme du lieu d'accueil confirmerait notre volonté de donner suite au projet en déclinant l'installation à Tokyo, à Okinawa, en France ou ailleurs si l'occasion s'en présente. La diversification des lieux dans lesquels l'installation pourrait s'implanter représenterait alors autant de possibilités de collaborations avec des artistes locaux, permettant de faire vivre le projet dans la logique d'un dialogue culturel en constante évolution.

Par ailleurs, Matter's whisper représente une occasion rare et singulière de faire se rencontrer les métiers d'art et les arts numériques lors d'un échange culturel français et japonais au sein même d'un temple Bouddhiste

« La grande question que posent la substance et la forme est celle-ci : la matière vient-elle en premier, déjà faite, en allant à la découverte d'une forme dans laquelle elle puisse après coup s'incorporer ? Ou bien tout l'effort créatif de l'artiste consiste-t-il en une entreprise visant à informer la matière, de telle manière qu'elle devienne réellement l'authentique substance d'une œuvre d'art ? »¹

1 ■ John Dewey, *L'art comme expérience*, p.189

classé comme monument historique au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette rencontre se place en lien avec la volonté du temple Daigo-ji de diversifier les événements se déroulant en son sein dans une pensée de son rayonnement culturel national et international. L'ouverture de ce lieu de culte à des pratiques artistiques marque l'occasion d'expérimenter de nouvelles formes de dialogues entre tradition et contemporanéité par un enrichissement mutuel dans une mise en exergue des valeurs partagées entre l'art et la spiritualité. L'immersion que nous avons eu la chance de vivre, à l'instar de celle que nous souhaitons partager au public, caractérise ainsi la valeur de l'attention qu'il est possible de porter à son environnement proche.

A ce titre, l'action conjointe des différents intervenants et institutions impliquées dans le projet soutient l'enracinement sur le long terme d'un programme de résidence artistique au cœur du temple Daigo-ji. Notre souhait à travers cette exposition porte sur la pérennité d'un échange artistique franco-japonais dans un cadre immersif.

Nous remercions alors chaleureusement l'ensemble des partenaires et collaborateurs qui nous ont accordés leur confiance et leur soutien pour la concrétisation de cet échange artistique.

Matter's whisper

Nina Fradet et Xavier Prevot

En collaboration avec Yuri Urano et Keiji Okushima



Japan Legacy

HINN Studio

jb@japanlegacy.com / benoit@japanlegacy.com
www.japanlegacy.com

contact@hinnstudio.com
www.hinnstudio.com